

Calais Migrant Solidarity

Maintenant ou jamais !

Tout le monde à Calais le 27 ou dès le 26 dans la nuit !!!!

Les autorités ont décidé de détruire les trois camps majeurs des migrants de Calais qui abritent environ 700 personnes, avec pour seule perspective pour ses habitants : une pilule contre la gale et la rue ! Hors de question de revivre les événements de 2009 avec la destruction de la jungle afghane qui s'est soldée par l'arrestation de centaines de migrants, leur placement en rétention dans toute la France et des tentatives d'expulsions vers l'Afghanistan. Hors de question que les 5 années de chasse à l'Homme qui se sont passées depuis repartent à zéro et que la machine répressive se remette en marche de plus belle ! Plus jamais ça !

En septembre dernier, période annuelle de grand nettoyage matérialisée par des rafles et des expulsions intensives, les autorités se sont heurtées au courage et à la détermination de la communauté syrienne de Calais qui, pour s'opposer à cette répression et à l'entrave de leur liberté, a organisé la lutte en occupant le port transmanche. Certain-e-s d'entre nous se rappelleront de ces images où l'on voit deux d'entre eux, sur le toit, menaçant de se jeter dans le vide pour contrer la cavalcade de CRS déterminés à les expulser. Et les CRS de s'arrêter, les bras ballants, impuissants, spectateurs d'un courage et d'une détermination contre lesquels ils ne pouvaient rien...

Ces réfugiés syriens revendiquaient le droit d'aller et venir librement dans ce monde, d'être traités comme des êtres humains, et, s'ils n'ont pas eu la possibilité de passer en Angleterre, leur lutte a malgré tout porté ses fruits, et a abouti dans le visage des multiples tentes du « syrian camp ». Baptisé ainsi en référence à cet épisode, il a pu tenir jusqu'à présent avec une pression policière plus discrète conditionnée par la peur d'une nouvelle vague de contestation radicale. C'est ce « syrian camp » et ses émules qui sont aujourd'hui menacés, mais aussi le campement sous le pont. Les érythréens, expulsés mi-octobre de leur maison, ont décidé de créer un camp dans le contrebas du beffroi de l'hôtel de ville. Quel culot de venir se poser aux pieds de Bouchart, qui n'avait d'autre choix que de voir les conséquences inhumaines de sa politique raciste.

Laisser ces camps être détruits en toute impunité serait une insulte à la mémoire de cette lutte exemplaire pour laquelle des personnes étaient prêtes à mourir. Laisser une vague de CRS piétiner en silence ces espaces de vie, de résistance, de solidarité, c'est oublier ce pourquoi ces syriens qui, pour beaucoup d'entre nous ont des visages et des noms qui nous sont familiers, ont résisté, sont parvenus à enrayer les mécanismes de destruction et de déshumanisation qu'ils subissaient.

Nous devons rendre hommage à leur courage et à leur détermination ! Les syriens nous ont montré la voie, nous ont donné un aperçu très clair de la puissance du combat et de la peur que nous sommes tous et toutes capables d'instiller chez nos oppresseurs pour, pas à pas, grignoter du terrain. Ils ont pris tous les risques et jusqu'au bout, ont montré qu'ils étaient prêts à payer le prix que le respect de leur dignité coûterait.

Aujourd'hui dans ces camps ce sont des migrants de toutes nationalités qui font vivre ces lieux de résistance au quotidien. Et nous devons nous battre pour préserver ces espaces de luttes quand les autorités n'ont pour seule obsession que de rendre invisible, détruire, harceler pour que les exilés demandent gentiment à rentrer chez eux....Seule la lutte paie !

Nous appelons tout le monde à venir à Calais dès samedi pour définir la stratégie de lutte avec les migrant-e-s, mais aussi le 26 dans la nuit ou le 27 au petit matin pour résister à l'expulsion de ces camps ! Il fut un temps où nous étions isolé-e-s, impuissant-e-s face à la machine répressive, maintenant, après 5 ans de lutte, nous avons toutes les cartes en main pour être un réseau opérationnel, alors mobilisons nous en force ! Venez lutter avec les migrant-e-s !

Il faut faire craquer les autorités et c'est maintenant ou jamais !